

Discours de Pierre Lebbe de la Confédération Paysanne lors de l'élection du Président le 27 février 2007

De l'élection aux chambres d'agriculture a émergé un vote contestataire de 40% des paysans qui ont rejeté la gestion de Cazaubon et de la FDSEA, tandis que 32% n'ont pas souhaité s'exprimer.

La disparition de 2000 paysans en 6 ans de mandat, un taux de perte des plus élevés de Midi Pyrénées, est le déficit du bilan de la gestion de la chambre d'agriculture.

Au cours de la campagne électorale, la Fdsea ne s'en est pas vantée, pas plus que de l'affaire des faux passeports bovins que Paul Gaillat était chargé de faire oublier en réussissant de bonnes grillades. Le syndicat majoritaire s'est fait siennes les décisions des parlementaires européens, comme s'ils attendaient de leur électorat des remerciements pour les primes PAC et les DPU

La campagne de la fédé s'est terminée par la traditionnelle partie de pelotes ou d'éponges de peinture jetées sur les têtes de listes adverses, un jeu de cours de récréation que l'on a pu lire dans le Bulletin Agricole.

Aujourd'hui ils ont quitté leur culotte courte, enfilé leur déguisement de manager et s'imposent en dirigeant de notre politique agricole départementale.

Sitôt passé ces élections, le groupe Euralis annonce son intention de proposer à la vente 10% de semences de maïs génétiquement modifié. Leur projet est de mettre en culture 5000 à 50000 hectares de maïs OGM dans le Sud Ouest.

Nous avons le souvenir de Jacques Chirac qui débutait son mandat présidentiel par des essais nucléaires en Nouvelle Calédonie, sachant que quelques mois plus tard il signait le moratoire contre les essais nucléaires. Ici nous avons un groupe agro industriel qui propose à son fidèle valet la Fdsea de montrer sa puissance, son pouvoir, tous ces sentiments phalliques qui sont le propre des dictateurs.

Nous ne pensons pas que la FDSEA soit tombée aussi bas et qu'elle se laisse manipuler et piéger ainsi pour le seul profit d'un groupe agro-industriel.

Aujourd'hui ceux qui veulent consommer des aliments OGM n'ont que l'embaras du choix, il est plutôt difficile de ne pas en consommer, car l'identification sur les étiquettes est petite et nécessite de la part de la ménagère un rude travail de lecture.

Mais il est totalement différent de laisser introduire la culture d' OGM dans le Sud ouest et de contaminer les cultures des paysans dont le revenu dépend de la démarche de qualité qu'ils ont entrepris avec le soutien de la Chambre d'Agriculture.

Les produits alimentaires sont achetés sur le marché mondial parce qu'ils sont bons marché donc il n'est d'aucun intérêt pour les maïsiculteurs du Sud Ouest de faire baisser

leur chiffre d'affaire en vendant un maïs OGM au rabais.

À commencer par l'Agriculture Biologique, bon nombre de signes de qualité IGP, AOC réclament l'absence d'aliments génétiquement modifiés dans l'alimentation animale qui précède à la transformation de produits alimentaires de qualité

La Fdsea des Hautes Pyrénées ne s'est jamais positionnée avec clarté sur la culture des OGM, ils savent bien que la richesse de l'agriculture de notre département tient aux petites productions de qualité, et présentent comme une réussite que ce soit le haricot tarbais, le porc noir, l'agneau de Barèges, l'oignon de Trébons et l'Agriculture Biologique qui bénéficient de signes de qualité, ainsi que des productions moins identifiées mais toutes aussi réelles comme le veau rosé, le fromage de chèvre ou le fromage de pays et l'apiculture.

L'introduction de maïs génétiquement dans le petit parcellaire de notre département comme dans celui de nos départements voisins est, par la dissémination des pollens, l'assurance d'une contamination de tous les maïs. Il ne sera plus possible de faire du maïs en Agriculture Biologique et l'opprobre sera jeté sur toutes les productions de qualité de notre région et particulièrement celle de canard gras.

Alors que 86% des français sont opposés aux OGM, il est complètement incohérent que le groupe Euralis contamine sa propre filière de canard gras avec des maïs génétiquement modifiés.

Dans un pays aussi peuplé que la France, il est convenu de conduire les voitures à droite de la route et il est criminel de rouler à contre sens, il doit en être de même concernant les OGM et les paysans ne doivent pas accepter de les semer.

Néanmoins, la Confédération Paysanne comprends les difficultés que la Fdsea peut avoir à refuser les décisions prises par une de ces filières qu'elle a tant soutenues.

C'est pourquoi je postule à la présidence de la Chambre d'Agriculture pour rassembler toutes les énergies

- afin qu'un moratoire soit accepté par l'ensemble de la profession sur les cultures génétiquement modifiées
- pour que notre agriculture devienne prospère,
- qu'elle se libère progressivement de la tutelle des primes et
- qu'elle réponde à l'attente des consommateurs de notre région et également des touristes dont le séjour dans le département maintient de nombreux emplois.

La campagne électorale de la Confédération paysanne a été dans les Hautes Pyrénées riche en communication et en projets d'avenir, nous savions que nous n'aurions pas la majorité des voix, mais nos idées passent et même notre slogan "Notre métier a un prix" que nous avons pu arborer dans de nombreuses manifestations accolé à notre logo, a été repris comme slogan de la FNSEA pour toute leur campagne de communication.

Attention! Ceux qui veulent nous diviser cherchent à nous briser.

Rassemblons nous, et maintenons notre tissu paysan, la géographie de notre département n'a de place que pour une petite agriculture riche de sa valeur ajoutée et de la qualité de ses produits.

Pierre LEBBE